



Par : Guy Desrosiers

Timbres suisses en papier découpé*

La Suisse ne cessera pas de nous étonner dans le domaine philatélique. Après avoir émis des timbres en tissus et des timbres en bois, voilà qu'elle émet des timbres en papier découpé.

Avec du papier et une simple paire de ciseaux, les artistes européens créent des œuvres originales depuis plus de 400 ans. En Suisse, cette pratique ne se limite pas aux typiques montées aux alpages en noir et blanc et elle continue d'inspirer des centaines d'artistes contemporains. La Poste leur rend hommage en éditant quatre timbres spéciaux.

Il faut remonter au 17^{ème} siècle en Allemagne pour trouver la trace des premières compositions en papier découpé. Cette technique importée de Chine s'est développée en Europe dans divers milieux sociaux : les religieuses cisaient des feuilles blanches pour encadrer des tableaux représentant des saints. Et les femmes du monde égayaient leurs soirées en pratiquant le découpage, cette technique étant un moyen convivial de se retrouver.

Au 18^{ème} siècle, l'art de la silhouette est en vogue. Même Johann Wolfgang Von Goethe aime tailler le portrait de ses amis. Cette technique a traversé les époques et elle est encore pratiquée de nos jours : en quelques secondes, de véritables virtuoses des ciseaux rendent à la perfection le profil de la personne qui est assise devant eux.

Au 18^{ème} et au 19^{ème} siècles, à Genève, des artistes ont hissé la pratique du papier découpé au rang d'art majeur mais c'est Henri Matisse, au 20^{ème} siècle, qui l'a véritablement popularisé.

De la ville à la campagne. D'abord réservée au milieu aisné résidant dans les villes, la technique du papier découpé a, à l'instar de nombreux phénomènes culturels, progressivement gagné les milieux plus modestes de la campagne. Des artistes réalisaient notamment des compositions alliant découpage, calligraphie et peinture, qu'ils offraient en souvenir, en hommage, lors de baptême ou de noces, ou encore en guise de déclaration d'amour. Mais aucun n'a su égaler le charbonnier-journalier du Pays-d'Enhaut Johann Jakob Hauswirth, auteur de la célèbre montée aux alpages. En échange du gîte et du couvert, il aimait offrir ses œuvres, véritables témoignages de la vie dans les montagnes devenus des objets très prisés des collectionneurs.

Le papier découpé aujourd'hui. Jamais cet art n'a été marqué par une aussi grande diversité qu'aujourd'hui. Outre les traditionnelles scènes de vie alpestre, un style d'inspiration Art nouveau côtoie l'abstraction, la caricature et la figuration, dans le domaine politique notamment. La symétrie et la finesse des ornements sont souvent délaissées au profit de formes plus géométriques parsemées de couleurs. Grâce à un imaginaire ludique et à un enthousiasme créatif, les artistes se renouvellent sans cesse, donnant naissance à des œuvres protéiformes très expressives.

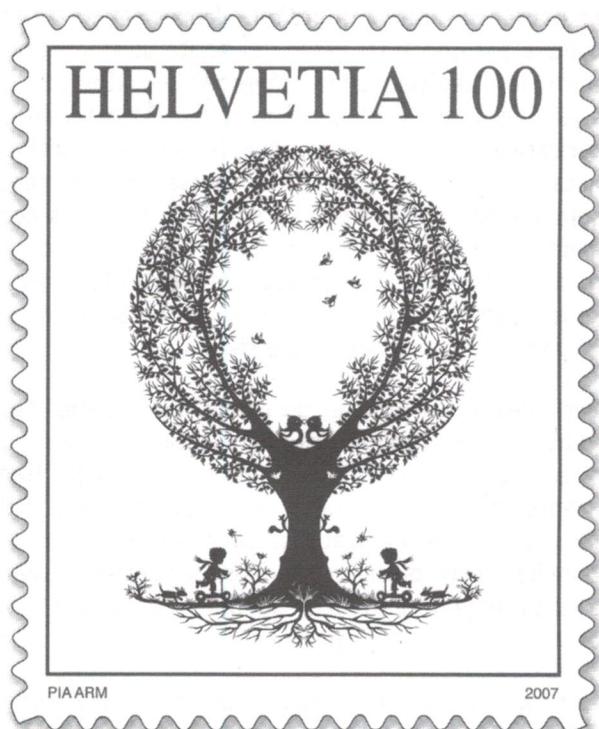
Des ciseaux, un canif et du papier. Les artistes d'aujourd'hui ont troqué les rudimentaires paires de ciseaux contre de véritables outils de précision, tranchants et pointus. Certains découpent même à l'aide de couteaux et de scalpels. La méthode consiste à trancher dans plusieurs feuilles de papier (jusqu'à quatre) superposés à plat ou pliées en quatre pour obtenir les fameuses symétries.

Le timbre de 0,85 CHF** (Ill. 1) est l'œuvre de Christian Schwizgebel. Né à Lauenen près de Gstaad, en 1914 et décédé en 1993, il est l'un des principaux artistes suisses de papier découpé au 20^{ème} siècle. Ses œuvres comptent de nombreuses scènes du folklore paysan du Saanenland.



Ill. 1

Le timbre de 1,00 CHF (Ill. 2) est l'œuvre de Pia Arm. Née en 1929, Pia Arm a grandi à Urtenen-Schönbühl où elle vit toujours. Cette assistante médicale pratique le découpage depuis vingt ans et l'enseigne dans plusieurs communes. Elle tient des expositions à Unterseen et à Berne. Ses deux thèmes de prédilection sont les arbres et les enfants jouant, thèmes qu'elle a admirablement réuni dans le timbre présenté ici.



Ill. 2

Le timbre de 1,80 CHF (Ill. 3) est l'œuvre de Verena Kühni. Née en 1955, cette enseignante de Berne a



Ill. 3

commencé le découpage en 1986. Inspirée par la nature, les scènes de la vie quotidienne et la musique, elle participe, seule, ou avec d'autres artistes, à des expositions cantonales et nationales depuis 1988.

Le timbre de 1,30 CHF (Ill. 4) est l'œuvre de Christiane et Jacqueline Saugy. Ces jumelles nées en 1951 vivent à Rougemont, d'où elles sont originaires. Inspirées par leur oncle, l'artiste Isaac Saugy, elles ont commencé le découpage à vingt ans et elles en vivent depuis 1977. Elles comptent plus de 4500 œuvres à leur actif.



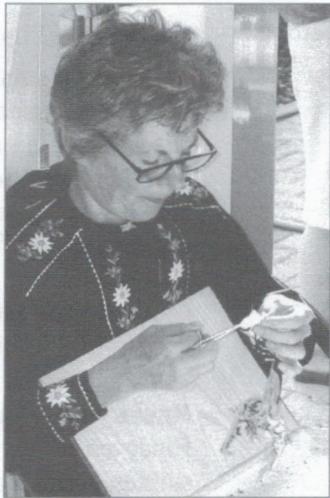
Ill. 4

Tenant ce timbre en main, j'ai eu un vrai coup de cœur pour le timbre et j'ai alors décidé de pousser plus avant mes recherches. De plus, comme le nom de la commune de Rougemont peut-être associé au village de Rougemont chez-nous... Alors, en moins de deux, je communiquais par téléphone avec les jumelles Saugy à leur domicile en Suisse. CHARMANTES ces dames qui vivent de leur art, sans télécopieur ni internet, dans une petite commune suisse.

Chez Christiane et Jacqueline Saugy, le découpage se fait de la façon suivante, écrivent-elles. Il faut d'abord une feuille de papier blanc d'un côté, noir de l'autre. On plie la feuille en deux que Christiane (Ill. 5) dessine sur une moitié blanche. Jacqueline (Ill. 6) découpe en suivant le dessin que, par la suite, Christiane colle sur un fond blanc. Du vrai travail d'artiste dont les jumelles ont tous les droits d'être fiers lors de l'émission du timbre (Ill. 7).



Ill. 5



Ill. 6



Ill. 7

Je m'en voudrais de ne pas partager avec les lecteurs, quelques-unes des œuvres magnifiques, format cartes postales, que j'ai reçues des Dames Saugy (Ill. 8 à 10).



Ill. 8



Ill. 9
Saugy.

ch. Saugy



Ill. 10

Le Pli Premier Jour. Le Pli Premier Jour est l'œuvre de Ernst Oppliger. Né en 1950, ce photolithographe de formation a grandi à Meikirch (BE), où il vit de son art depuis 1976. Il a participé à diverses expositions, dont celle de l'association suisse des amis du découpage, en Suisse et à l'étranger. Chargé de cours au centre de formation de Ballenberg et à l'école des arts populaires de Richterswil, il a plus de 800 œuvres à son actif.

Grand spécialiste du papier découpé, il a conçu pour La Poste un sujet pour l'enveloppe et l'oblitération du jour d'émissions de ces quatre timbres consacrés au papier découpé. En l'observant travailler, on est fasciné par sa précision, son amour de l'art et son imagination. Pour lui, le découpage sur papier est accessible à tous et chacun, à la condition d'avoir le goût du détail et de la patience. « J'ai travaillé plus de trente heures sur une œuvre » dira-t-il.

Le Pli Premier Jour illustré ici (Ill. 11) a été autographié par les Dames Saugy que l'auteur de cet article remercie très sincèrement.

Détails techniques des quatre timbres :

Impression : offset en deux couleurs

Formats : timbres : 32,5 X 40 mm

feuille : 155 X 186 mm

Papier : papier pour timbres blanc, autocollant, sur support

Dentelure : découpe ondulée sur 4 côtés

*La Loupe, magazine philatélique édité par la La Poste Suisse, No 4 en 2007, aux pages 12 à 15.

**Lors de la rédaction de cet article le franc suisse équivalait à 0,612 €

Informations supplémentaires :

Association suisse des amis du découpage. Crée en 1986, cette association a pour vocation de promouvoir la technique du papier découpé en Suisse. Elle organise des expositions, commercialise les œuvres de ses quelques 500 membres et facilite les contacts entre ces derniers. Enfin, elle publie trois fois par an une revue richement illustrée, intitulée « Schnittpunkt ». Pour en savoir plus, voir son site internet : www.sche-renschnitt.ch (allemand).

Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, Château-d'Oex.

Fondé en 1922, ce musée dédié aux arts populaires suisses abrite une exposition permanente consacrée au papier découpé. Adresse : Les Bossoms, 1660 Château-d'Oex, Suisse.



Ill. 11

